

Review

Reviewed Work(s): Way, Learning, and Politics. Essays on the Confucian Intellectual by Wei-ming Tu

Review by: Anne Cheng

Source: *Revue Bibliographique de Sinologie*, NOUVELLE SÉRIE, Vol. 13 (1995), p. 436

Published by: EHESS

Stable URL: <https://www.jstor.org/stable/24631319>

Accessed: 14-05-2019 02:36 UTC

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at <https://about.jstor.org/terms>



JSTOR

EHESS is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *Revue Bibliographique de Sinologie*

for-all, in Kohlberg's scheme numbered "4 1/2" and associated with adolescence.

The book as a whole shows that the Chinese in the axial underwent quite the same structural process as other cultures and were in no way inferior or lagging behind as the Hegelian vision of non European cultures would have it. It is a relevant study that helps us overcome the prejudices of orientalism and traditional sinology. The book has an extensive bibliography and detailed index, but no Chinese characters.

LIVIA KÖHN

512. TU Wei-ming, *Way, Learning, and Politics. Essays on the Confucian Intellectual.*
Albany : State University of New York Press,
1993. XIX + 202 p.

Ce recueil, publié une première fois à Singapour en 1989 par l'Institute of East Asian Philosophies alors fraîchement établi, rassemble des articles datés de 1982 à 1987. Après *Humanity and Self-Cultivation*, paru en 1979, et *Confucian Thought : Selfhood as Creative Transformation*, de 1985, c'est le troisième recueil d'articles de l'auteur, lesquels tournent cette fois autour de la question : qu'est-ce qu'un "intellectuel confucéen", à la fois dans la perspective historique et dans sa modernité ? L'auteur part du présupposé selon lequel le lettré confucéen, en ce qu'il se sent dépositaire de la Voie, en ce qu'il transmet la culture et en ce qu'il intervient en politique, incarne par là même l'idéal intellectuel. En évoquant de grandes figures de l'histoire confucéenne comme Liu Yin des Song du Sud, ou Liu Zongzhou des Ming, l'auteur ne se donne pas pour objectif de plaquer sur eux la conception de l'intellectuel telle qu'elle s'est constituée en Europe au siècle dernier, mais au contraire de montrer en quoi de telles figures peuvent enrichir l'idée que nous nous faisons du rôle de l'intellectuel et, plus généralement, de l'humanisme. Les quatre premiers articles portent sur les données antiques du problème, et les trois suivants sur divers aspects de l'évolution néo-confucéenne, tandis que les deux derniers fournissent une réflexion personnelle sur la situation actuelle de l'"humanisme confucéen de la troisième époque". La démarche se veut donc à la fois réflexive et historique, mais elle est avant tout militante. Il est en effet question d'un "projet" qui sous-tendrait toute la tradition confucéenne, de l'Antiquité à nos jours, et dont l'auteur lui-même apparaît comme un ardent défenseur, voire un prosélyte, en notre fin de XX^e siècle : ce projet est animé par la conviction profonde que, en tout temps et aujourd'hui plus que jamais, il est urgent d'"apprendre à être humain". Cependant, cette volonté de formuler un humanisme confucéen pour les temps modernes tend parfois à noyer la spécificité historique des auteurs particuliers qui sont abordés.

ANNE CHENG

Revue Bibliographique de Sinologie, 1995/XIII